

Le Métier d'Ingénieur

Nous donnons ci-après de larges extraits d'une conférence prononcée par M. LATIRI, ingénieur en chef de la Circonscription des Travaux publics de Sousse, le 28 avril 1956, dans le cycle des réunions étudiantes de l'U.G.E.T.. Nous laissons donc volontairement à ces pages leur caractère d'entretien libre et amical entre jeunes et un de leurs « jeunes anciens ». Les auditeurs n'ignoraient rien des brillantes études de ce dernier à l'Ecole Polytechnique, de ses réalisations dans un poste important au Port de Marseille, ni de son activité présente comme technicien; à cette lumière, le témoignage du conférencier empruntait un poids et une autorité particuliers. Outre ce crédit personnel, l'accueil que lui a fait son auditoire manifeste un état d'esprit de la jeunesse tunisienne qu'il n'est pas sans intérêt de faire connaître à nos lecteurs.

...Notre génération s'est posé la question : « Qu'y a-t-il après l'émancipation politique ? » Si aujourd'hui je peux prendre la parole devant vous, c'est parce que j'ai une avance de trois ans sur les camarades de ma promotion. En tant qu'Ingénieur Principal de l'Arrondissement, l'Indépendance a été un fait acquis pour mon service, il y a trois ans. Après « l'émancipation politique », le Pays attend, — mieux : il exige « l'émancipation économique »; d'une manière plus précise, il exige la sécurité de l'emploi, la résorption du chômage, l'amélioration de son niveau de vie et l'accès aux responsabilités du haut en bas de l'échelle.

Le programme qui permettra de répondre à ces revendications, je le définirai par : « la mise en valeur du Pays par les Tunisiens, pour les Tunisiens ». Et voilà la réponse à la question, objet de notre conférence. L'orientation de la jeunesse doit se faire en vue de mettre en valeur le Pays.

Vous les jeunes, vous qui avez abordé un cycle d'études supérieures, ou qui allez le faire, vous débutez dans la vie par le choix d'un métier... Votre engagement — et je donne à ce mot son sens pascalien, ou si vous voulez son sens sartrien — vous y souscrivez à l'âge de 18 ans à peine.

De ce point de vue philosophique, je distinguerai trois formes de vocation :

— la vocation apostolique;

- la vocation créatrice;
- la vocation marginale ou parasitaire.

La vocation apostolique.

Le médecin, le professeur, l'administrateur, répondent à cette vocation.

Le commun dénominateur de ces professions est l'amour du prochain. Enseigner la Vérité — quand cette vérité s'affirme divine, le professeur est un prêtre, — faire du bien à son semblable en l'aidant à se défendre contre l'hostilité de la nature, en lui permettant de s'épanouir et de donner toute sa mesure

La vocation créatrice.

La vocation créatrice, ou mieux la vocation de constructeur, vise à exploiter les richesses terrestres, à débarrasser l'homme de ses soucis quotidiens qui sont d'abord physiques, en bref, lui assurer sa subsistance. Un terme général peut définir cette vocation : le terme « ingénieur », et j'entends par là aussi bien l'ingénieur constructeur d'avion, que l'ingénieur directeur d'un domaine agricole.

La vocation marginale ou parasitaire.

Les professions qui relèvent de cette « appellation non contrôlée » visent à tirer profit de la mauvaise nature humaine, à exploiter ses mauvais instincts, ou par opposition, à les empêcher physiquement de s'exprimer. Dans certains cas ces professions se caractérisent par l'absence totale de toute activité positive. Je classerai dans ce cas : le policier, le militaire, l'affairiste, le politicien marron et le mandarin.

Le mandarin est à la Société ce que le bourdon est à la ruche. Il se recrute dans toutes les classes de la Société. Exemple : l'ancien ministre qui n'a régné que cent jours et qui se voit octroyer le titre d'excellence honoraire avec tous les émoluments dus à son rang... le petit agent besogneux dont toute l'activité vise à obtenir une augmentation d'indice et d'échelon et qui demain tremble de voir aboutir les conclusions d'une authentique Commission de la Hache.

Cette manière de définir un métier peut vous paraître une vue de l'esprit, la synthèse d'un polytechnicien en mal d'équations. Détrompez-vous.

Dans l'histoire des civilisations, les nations se sont classées et se classent par référence à ces critères :

— s'il y a une prédominance de vocations apostoliques, on dit que le pays est une terre d'humanistes de haute civilisation. Exemple : la Grèce;

— s'il y a une prédominance de vocations de constructeurs : c'est un pays « moderne ». Exemple : la Rome antique, les U.S.A., l'U.R.S.S.;

— s'il y a une prédominance de policiers, de militaires, de « bavards », d'intermédiaires, c'est un pays en décadence...

Mais il est une autre manière de choisir un métier. Au lieu de se définir par rapport au reste de la société, notre jeune Tunisien peut être, à juste titre, plus égoïste : la famille c'est bien ! le pays c'est excellent, mais sa propre personne doit passer avant tout ! De ce point de vue, le seul critère, la seule vocation est *réussir dans la vie*. Le signe apparent du succès étant la fortune, comment faire fortune ?

Quel est le métier qui lui fera gagner le plus d'argent et le plus vite ?

La vocation de notre jeune Tunisien peut donc être uniquement mercantile, et malheureusement c'est ce qui se passe dans la plupart des cas !

Existe-t-il un métier capable de concilier les deux exigences sociale et individuelle ? Oui sans aucun doute ! Je considère que le métier d'ingénieur est le seul capable de résoudre les problèmes de l'ensemble du pays tout en assurant à l'individu la réussite individuelle qu'il recherche. Vous deviez vous en douter, notre conférence ayant pour sous-titre, « le métier d'Ingénieur ». Je suis ingénieur, mais je tâcherai d'être objectif.

Je voudrais vous convaincre de réalités que beaucoup d'entre vous ne soupçonnent même pas.

J'ai choisi d'être ingénieur sans savoir exactement ce qu'il y avait derrière ce métier et c'est un peu de ma modeste expérience que je voudrai vous faire bénéficier.

Un peu d'histoire musulmane pour faciliter la compréhension de ce qui va suivre. Dans la comédie « Les plaideurs » de Racine, l'avocat de l'accusé (un chien poursuivi pour avoir mangé un chapon) débutait sa plaidoirie par l'histoire de la création du monde. Le Président l'invitait à écourter sa plaidoirie et lui ordonnait de passer au déluge. Je remonterai en ce qui nous concerne beaucoup moins loin encore, au XVII^e siècle et XVIII^e siècle !

Tant que les unités de mesure de la puissance des nations ont été la force militaire brutale et la richesse au sens propre du mot, c'est-à-dire l'amoucellement d'or et de bijoux, les pays musulmans ont eu leur mot à dire.

Entre eux, ces pays musulmans se colonisaient gaillardement; mais il y avait un chef de file, la Turquie, qui était chargée de notre représentation dans le concert des nations et qui se défendait très bien ! Mais du jour où s'est produite la Révolution, cela a été le commencement de la fin et la totalité du monde islamique a subi la loi de l'étranger... Par quelle fatalité étions-nous devenus le peuple maudit de Dieu ?

Cette révolution n'est pas celle de 1789; la colonisation n'a cessé d'en bafouer les principes premiers...

Ce n'est pas non plus la révolution américaine, les problèmes rouges et noirs en sont autant de négations.

La seule révolution qui compte, mais dont les principes n'ont jamais été codifiés à l'usage des frontons des monuments publics, c'est la Révolution Industrielle...

L'Europe a conquis l'Afrique et l'Asie comme conséquences inéluctables de sa révolution industrielle. Mieux, elle a failli être victime à son tour des nations qui ont réalisé tardivement cette révolution industrielle...

L'Allemagne a colonisé pendant quelques années le reste de l'Europe... Les nations du Pacte Atlantique ont voulu réarmer l'Allemagne pour se protéger de la colonisation russe... qui les menaçait.

La colonisation a toujours été faite par les ingénieurs...

La colonisation des pays dits « arriérés » a donc répondu aux besoins des nations dites « avancées ». Les rapports entre les deux types de pays sont définis par le pacte colonial. L'économie des pays colonisés se caractérise non pas une distorsion ou une désarticulation, pour reprendre les termes de certains techniciens, mais par une dualité de structure :

- un secteur traditionnel (artisanat, petite agriculture) caractérisé par l'absence de toute industrie;
- un secteur moderne, qui va de l'industrie d'extraction à la grande agriculture.

Il faut absolument insister sur ce dernier point. Il y a autant d'écart entre le colon (la Franco-Africaine d'Enfidaville) et le fellah tunisien, qu'entre le complexe industriel qui a sorti

la nouvelle traction, « la D. S. », et le fabricant de chéchias de Souk El Bey.

Le maintien de cette dualité, de ces deux structures, par la force, c'est cela le Régime Colonial.

Lorsque l'Allemagne a été battue en 1945, il y avait un plan pour la coloniser, pour la réduire définitivement à merci : ce plan visait essentiellement à supprimer en Allemagne les fruits de la Révolution Industrielle, à en faire une nation agricole primaire (voir les transferts et les démantellements d'usines).

Ce désaccord sur la définition des structures économiques actuelles de la Tunisie n'est absolument pas gratuit. De cette définition, de cette mise en équation, dépend la solution de nos problèmes.

Cette dualité des structures du pays apparaît très nettement dans l'analyse des sous-entendus économiques de l'expérience de force qui a été imposée au Pays, en ces dernières années.

Des réformes bien connues ont essayé de légaliser la notion d'emploi réservé.

Quelles sont les professions qui ont été réservées ?

1° Les postes d'autorité policière. Rien à dire, c'est dans la logique du maintien par la force de certaine présence.

2° L'ensemble des postes de chefs de service des Finances, des Travaux Publics et de l'Agriculture...

Tous ces postes entrent dans la catégorie des vocations de constructeurs.

On nous avait fait cadeau des professions marginales et des professions « apostoliques » !

Une loi de physique que vous avez dû apprendre, « la loi de Lenz », qui n'est qu'une forme particulière d'une loi plus générale, « la loi de l'action et de la réaction », viendra conclure ce point d'histoire.

La violence de l'action dont notre Pays a été victime, doit vous donner une idée de l'importance de l'effort que nous avons à fournir pour remonter le courant.

Les efforts pour protéger le système colonial doivent nous indiquer la direction dans laquelle nous devons orienter nos efforts à tous...

Maintenant que les postes réservés, les postes-clefs du pays vous sont offerts... Allez-vous les boudier ? Allez-vous vous orienter ailleurs ?...

Ce serait plus qu'un crime, ce serait une faute dont le pays ne se relèverait jamais.

Si vous voulez justifier la confiance que le Pays place en vous, vous devez vous orienter vers les carrières d'Ingénieurs

Voici pour vous éclairer les idées, le relevé du budget d'un Ingénieur Chef de Service (dans le sens le plus général du mot), soit au total plus d'un milliard, auquel il faut ajouter plus de 200 millions de fonds de chômage. A ce milliard de crédit, correspond un millier d'ouvriers en régie, près de 2.000 ouvriers d'entreprise et un millier de chômeurs secourus par roulement. Le budget global de l'Etat est de 60 milliards :

- 40 milliards — Titre I.
- 20 milliards — Titre II.

Un Ingénieur Chef de Service gère donc le 60^e de l'ensemble du budget de l'Etat...

Pour réaliser la mise en valeur du pays, il faudrait un budget d'équipement de 100 milliards par an, au lieu des 20 milliards actuels. La masse des chômeurs a été chiffrée à plus de 300 000 et le chiffre des chômeurs secourus s'élève à 30.000.

Pour mettre en valeur notre Pays, pour résoudre notre chômage, la Tunisie a donc besoin de plusieurs centaines d'ingénieurs tunisiens. Nous verrons tout à l'heure pourquoi ces techniciens doivent être Tunisiens. De combien la Tunisie dispose-t-elle en ce moment ? Ils se comptent sur les doigts de la main...

Je ne connais pas de baguette magique capable de faire lever un millier ou même une centaine de techniciens tunisiens. Au rythme actuel un ingénieur termine ses études tous les deux ans.

Je vous en supplie, si vous voulez donner un sens à votre U.G.E.T. réfléchissez avant de vous égarer dans le mandarinisme. Soyez des hommes, soyez des constructeurs, vous verrez tout à l'heure que votre intérêt personnel, votre égoïsme, aussi sordide soit-il, peut se concilier avec l'intérêt général.

Relevez le défi des anciens responsables qui nous lançaient à la tête leur malédiction... « le Tunisien n'est pas un technicien et ne pourra jamais le devenir... il n'a pas la bosse des Math... »

Pour son programme de mise en valeur, la Tunisie a besoin de Tunisiens qui connaissent ses douleurs, de responsables qui souffrent dans leur chair en passant à côté d'un misérable et qui ne le considèrent pas comme un objet de folklore...

Une grande discussion est ouverte sur les méthodes de mise en valeur du Pays... discussion gratuite parce que ce sont les techniciens chefs de service qui la feront... Si je veux vous encourager à choisir le métier de constructeur c'est parce qu'avec nos camarades techniciens, nous nous sentons bien désarmés devant l'incompréhension des hommes politiques. Devant les tentatives de certains arrières-gardes qui veulent sauver ce qui peut être sauvé de l'ancien régime, nous n'avons que votre tribune et un amour passionné de l'inconfort intellectuel et du non conformisme... parce que le confort intellectuel, le conformisme sont et restent la philosophie d'un régime que nos aînés ont démolé et nous les jeunes nous en arracherons jusqu'aux dernières racines...

M. LATIRI.